Darcet

on a du vous dire, Mon cher Confrere, qu'il ne m'avoit pas été possible de vous ecrire: je puis Encore moins vous repondre et m'expliquer sur ce que vous desirez: je suis Commissaire dans cette affaire, je ne puis pas préjuger: c'est pourtant ce que je ferois, si je vous donnois un Conseil sur une chose que je ne pourrois vous reveller si je la savois, et dont je puis d'autant moins vous parler, que j'ignore tout et ne sçais Encore Rien. vous etes trop prudent pour ne pas approuver ma reserve, surtout dans les circonstances où je me trouve.

Toutes les grandes villes du Roïaume et autres fournissent des medecins Disciples à Mesmer, et à Deslon: l'Enthousiasme est Extreme et j'ignore quelle en sera la fin. je prevois

Seulement, qu'avec d'autres circonstances, d'autres moeurs, si nous n'étions pas autant défendus par nos lumières, par l'imprimerie, si enfin les lumières et les moeurs des peuples de l'Europe nos voisins ne nous pretoient autant qu'elles font, ceci pourroit devenir la source d'un nouvel ordre de chose, d'une nouvelle Religion, surtout si les prêtres s'en mêlent comme chez vous.

quant à M. fougues je n'ai rien de precis à vous en dire je ne vais depuis plusieurs années à pas une assemblée de la faculté à moins qu'il ne s'y agisse de quelque affaire particulière et j'ignore au vrai ce dont il s'agit. mais que votre chef écrive au nom du collège au Doyen de la faculté de paris, alors il sera obligé de repondre, et vous saurez ce qui en est et personne ne sera compromis je vous souhaitte une bonne santé et vous embrasse de tout mon coeur Darcet

Le 11. may.